

Infos de chez-nous!

Septembre 2013



605
Les Filles de la Charité
du Sacré-Coeur
de Jésus



Sommaire

- 1-Début d'une année de défis
 - Années de fidélité
- 2-Des gens de chez-nous
- 3-Changes importants
 - Avantages sociaux
 - Recrutement
- 4-Un Chapitre général

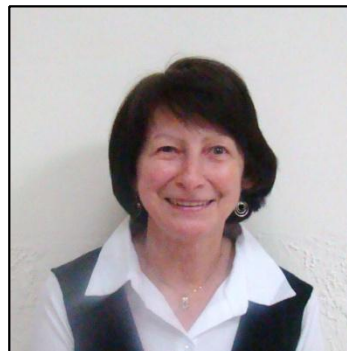
DÉBUT D'UNE ANNÉE DE DÉFIS

- Après la période des vacances estivales, la nouvelle année 2013-14 est bien entamée et tous les services à la Communauté ont repris leurs activités à leur vitesse de croisière.
- Comme à chaque année, la période de l'été 2013 a demandé des efforts importants de la part de tous pour assurer la continuité des services de qualité auprès des religieuses et ce, particulièrement à l'infirmierie et au service alimentaire.
- Un grand merci spécial à vous chers employés pour votre engagement face à votre clientèle, votre empressement à prendre des quarts supplémentaires et à votre travail en équipe. Les religieuses ont la chance de compter sur vous, c'est grandement apprécié.
- Même si le principal défi à relever de l'année 2013-14 est pour l'équipe des soins infirmiers qui devra actualiser les recommandations acceptées par le Conseil provincial de juin dernier, les autres services à la Communauté devront également apporter leurs contributions à cette réorganisation aux soins infirmiers.
- Les gestionnaires sentent que tout le personnel prend à cœur le défi d'offrir des services de qualités.

Denis Désilets, directeur des services

Années de Fidélité

- En juillet dernier, deux personnes ont atteint un nombre important d'années de services pour les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, et elles méritent un signe de reconnaissance de notre part.
- Toutes nos félicitations et merci à ces employés fidèles pour les services rendus à la Communauté. Souhaitons une heureuse retraite à Laurette qui nous quitte en octobre.



30 ans
Laurette Gagnon
Infirmière auxiliaire



25 ans
Liliane Leboeuf
Préposée aux bénéficiaires

DES GENS BIEN DE CHEZ-NOUS

Entrevues réalisées par M. Pierre Beauchesne



Sœur Jeanne d'Arc Talbot



Soeur Jeanne d'Arc est née à St-Sébastien dans la région de Lac-Mégantic. Elle fait ses premières classes académiques à St-Sébastien et aussi à St-Romain. Suite au décès de sa mère, c'est elle qui fut la maîtresse de maison durant quelques années avant de rentrer chez les Filles-de-la-Charité du-Sacré-Cœur de Jésus, au 605 rue Bowen, à l'invitation de sœur Françoise-du-Divin-Cœur (S. Cécile Fortier).

Durant son postulat, elle fit sa 10^e année. Elle fit ensuite son noviciat. Par après, on lui a confié un poste à la cuisine ce qu'elle n'aima pas au début, mais qu'elle a apprécié par la suite durant ses obédiences dans la région (Bury, Deauville) et en Abitibi où elle a œuvré durant 9 ans. Elle aimait alors s'occuper de la chorale; elle jouait de l'orgue et accomplissait toutes sortes de tâches ménagères. Ensuite, c'est à St-Isidore qu'elle consacra plusieurs années de sa vie à faire diverses tâches, en particulier celle de secrétaire de l'école du village. Elle adorait ce travail auprès des jeunes, des enseignants et des parents impliqués. C'est ainsi qu'elle s'est vraiment réalisée. C'est là qu'elle apprit, entre autre, la dactylo et les rudiments de ce nouvel instrument de travail appelé ordinateur.

Elle a œuvré, là aussi, dans l'univers de la pastorale et du chant choral. Une année, elle fit même la préparation de 4 messes de minuit à Martinville, à Sawyerville, à St-Isidore (messe pour enfants et messe pour adultes). Une grande joie, dit-elle. Suite au départ des sœurs de St-Isidore, elle fut nommée animatrice auprès des sœurs du 605, à la Maison Centrale de la rue Bowen, en 2007. C'est un travail qu'elle aime bien et elle rêve encore de organiser de nouveaux projets.

-Est-ce votre tempérament enjoué qui vous a conduit à faire de l'animation?

« Sans doute, mais j'aime aussi la vie communautaire et la vie de prière, ce qui est toujours possible évidemment dans ma situation actuelle. Je suis contente de la vie qui a été la mienne jusqu'à maintenant. »

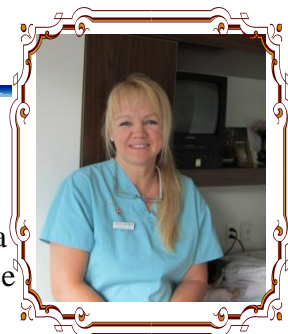
Bonne chance à vous, sœur. Jeanne d'Arc !



Madame Sylvie Gauthier



Mme Sylvie Gauthier est infirmière-auxiliaire depuis plus de 30 ans. Après des études dans le domaine de la santé à l'école Le Phare puis des cours d'infirmière-auxiliaire à la Maison Blanche (ancienne école de formation non loin de l'Hôtel-Dieu), elle commence sa carrière à l'hôpital La Providence de Magog, sous la gouverne de sœur Hélène (S. Marguerite Mercier) Fille de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus. Sylvie œuvre alors en cardiologie et aux soins intensifs. En 1981, Sylvie décide, suite à l'invitation de S. Hélène, de venir travailler à la Maison Rose-Giet, d'abord de nuit, ensuite sur différents quarts de travail. Depuis au moins 25 ans, elle se spécialise dans les soins prothétiques. Cela fait donc 33 ans qu'elle est au service des sœurs malades de l'infirmierie



-Qu'est-ce qui vous attire dans ce travail auprès des personnes en perte cognitive ?

« C'est la pureté de ces personnes-là. Avec elles, on ne peut pas mentir, on est dans le vrai ou dans le faux. C'est la simplicité et la vérité des rapports humains. Si on sait apprécier, on trouve, ici, la vraie vie. »

-Il y a une communication possible avec ces personnes ?

« Oui, par la parole mais aussi par le gestuel, par le sourire, par les mouvements du corps, on peut saisir la joie ou la souffrance d'une personne. On essaie d'être attentive afin de poser les bons gestes ou de dire les bons mots au bon moment. L'affection qu'on donne nous revient 100 fois multipliée. C'est une bonne école de vie : on apprend ici que toutes les personnes sont égales et importantes, peu importe l'âge, la carrière, les tâches et les responsabilités des personnes. La dignité se situe à un niveau qui dépasse tout cela. »

DES CHANGEMENTS IMPORTANTS AUX SOINS INFIRMIERS

Et bien oui nous vivons des changements importants à tous les niveaux : pour la clientèle, pour le personnel qui sera réduit à partir du 6 octobre et pour les gestionnaires avec le départ de Johanne Lussier et l'affectation de Nancy Manseau pour les religieuses du 605-625.

Pour la religieuses, il y aura bientôt une politique et procédure d'admission aux services de santé de la Communauté. En résumé, il y aura 4 programmes de soins offerts aux religieuses. Les admissions aux maisons offrant ces services seront en lien avec leurs besoins de soins et d'assistance.

Le maintien à domicile : soins occasionnels sur place selon les besoins, dans un milieu sécuritaire et de service, à la Maison centrale et la Résidence Jean-Maurice.

La ressource intermédiaire : milieu de soins et service d'assistance, disponibilité d'une infirmière 24/7, clientèle généralement en perte d'autonomie légère à modérée, au niveau 5 de l'infirmierie.

Unité de court séjour : post-hospitalisation, réadaptation, retour prévisible à domicile par la suite, au niveau 5 de l'infirmierie.

Soins de longue durée : perte d'autonomie modérée à sévère, besoin d'assistance continue, au niveau 6 de l'infirmierie.

Je suis confiante à l'engagement de tout le personnel pour l'actualisation de ces orientations.

Lucie Fournier, responsable des soins infirmiers

Avantages sociaux améliorés pour le personnel

Tel qu'annoncé en mars 2013, le conseil de gestion des services a accepté d'améliorer les avantages sociaux accordés à ses employés, en contribuant financièrement à une assurance invalidité longue durée pour ceux qui contractent une telle assurance.

Après 6 mois, certains employés viennent de recevoir un remboursement de 50% de la prime versée à leur compagnie d'assurance pour avoir contracté une telle assurance invalidité pour maladie ou accident.

Les personnes intéressées par cette contribution de la Communauté doivent fournir les pièces justificatives du contrat d'assurance selon les paramètres établis à la direction des services.

Recrutement

Nouveau personnel au cours de l'été

Au cours des derniers mois, de nouveaux visages sont apparus à la Maison centrale. . Nous sommes fiers de les accueillir et de faciliter leur intégration dans nos équipes.



Diane Laroche
Responsable informatique
et du Magasin



Guylaine Bernard
Préposée-bénéficiaires



Lucie Désaulniers
Préposée-bénéficiaires

UN CHAPITRE GÉNÉRAL CHEZ LES FILLES DE LA CHARITÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Au début de juillet 2013, quelques sœurs du Québec s'envolaient vers la France pour participer à un chapitre général, à notre Maison Mère située au cœur d'un petit village nommé La Salle de Vihiers.

-QU'EST-CE QU'UN CHAPITRE GÉNÉRAL?

Un chapitre général c'est une activité de Congrégation. C'est une grande assemblée internationale qui se réunit tous les 6 ans. Les participantes au chapitre général 2013 venaient de différents pays où œuvrent les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus. L'assemblée était donc formée de 42 déléguées en provenance du Canada, du Brésil, de la République Africaine, du Lesotho, du Bénin, du Togo, de Madagascar, des États-Unis, des Marquises et de la France.

-POURQUOI UN CHAPITRE GÉNÉRAL?

L'organisation et le déroulement d'un chapitre général permettent de réviser le vécu des six années qui se terminent et de définir ensemble des orientations adaptées et nouvelles qui peuvent favoriser et dynamiser le vécu et l'action de chaque milieu, pour les six années à venir.

Aussi en vivant un chapitre général nous revisitons nos engagements, nos valeurs, nos projets au plan humain, spirituel, communautaire et apostolique. Le but ultime étant toujours d'actualiser et de vivre toujours un peu plus et un peu mieux notre projet commun d'évangélisation:

« Par notre adhésion totale à Jésus Christ
révéler qu'Il est vivant.
Par la cordialité et la simplicité
de notre accueil
témoigner qu'Il est proche.
Par notre disponibilité envers tous
annoncer que son amour est universel.»



Et à la toute fin de la session, nous avons procédé à l'élection d'une personne responsable de la Congrégation, la supérieure générale. Une sœur américaine a été élue. Pour la seconder dans sa tâche, une équipe a aussi été élue. On appelle ces personnes assistantes générales. Ont été choisies deux sœurs françaises, une sœur béninoise et une sœur marquisienne.

La participation au chapitre général 2013 fut pour moi une expérience d'ouverture, de partage et de communion avec des femmes très différentes, riches en expression et en vécu : Malgaches, Togolaises, Marquisienne, Canadiennes, Béninoises, Françaises, Américaines, Brésilienne. En chacune d'elles, battait le cœur d'une Fille de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus.

Une expérience enrichissante et ressourçante!

Sœur Monique Pouliot